

de leur destination, puisque dans ces derniers on vendait au détail tout ce qui pouvait être nécessaire aux habitants pour leur nourriture journalière : *In quibus ea, quæ ad victum erant necessaria, vendebantur* (1). A Rome, on ne connaissait pas, en effet, les boutiques, *tabernæ*, placées le long des rues, au rez-de-chaussée des maisons particulières, comme nous les établissons aujourd'hui (2).

Quant aux marchés spéciaux que les Romains nommaient *Fora venalia*, objets de pure nécessité, ils furent, dans les premiers temps de l'empire, entourés de constructions fort simples; mais formant un centre où se réunissait chaque jour une population dont l'affluence grandissait sans cesse, ils devinrent, en raison de leur importance, d'une grande magnificence architecturale. Les objets qu'on y vendait servirent alors à les désigner. Ainsi le *Forum boarium* était destiné à la vente des bestiaux, le *Forum cupedinarium* réunissait les mets de table et quelques menus comestibles, le *Forum olitorium* était affecté à la vente des légumes, le *Forum pistorium* à celle du blé et du pain. Enfin, les *Forum suarium* et *piscarium*, à la vente des porcs et du poisson (3).

Et remarquons en passant que, dans le temps où les

(1) *Romanarum antiquitatum libri decem*, à Joanne Rosino. L. 9, p. 495, c.

(2) Hippodamus de Milet, qui vivait au temps de Périclès, avait construit à Athènes une place publique sur laquelle se trouvaient exposées les productions de tous les pays. C'était le marché de toute la Grèce.

(3) Voyez Quatremère de Quincy, *Dictionnaire d'architecture*, T. 2, p. 97.

Voyez aussi *Romanarum antiquitatum libri decem*, à Joanne Rosino. L. 91, p. 495, B.